

Canigó, montagne symbole de la catalanité

Le Canigó montagne sacrée des catalans, un pic immanquable à la vue et majestueux, dominant de larges étendues, dressé comme un gardien pour mieux rassurer ses protégés. Sa situation face à la mer à la pointe orientale des Pyrénées lui donne une présence et un mystère. Quand on est né, ou que l'on vit, au pied d'un tel géant, c'est une image qui ne nous quitte plus: l'autochtone exilé sentira comme une élastique accrochée à son pied qui le ramènera inmanquablement vers lui, le promeneur ne supportera pas longtemps de le voir caché par de sournois nuages.

La catalanité s'est toujours retrouvée dans le Canigó, la flamme que l'on allume le soir de la Sant Joan est chaque année l'occasion de réaffirmer l'identité du peuple catalan face à la banalisation qui gagne l'humanité. Le Canigó est le symbole fort de la pérennité de cette culture. Avant cette date la Trobada avec les ânes, qui part de Fillols, est la rencontre permettant à tous les villages alentour d'amener les fagots qui alimenteront le feu allumé au pic.

Le chalet des Cortalets qui servait de refuge aux maquisards fut incendié pendant la guerre, il a été reconstruit depuis, c'est un espace de repos et d'accueil pour l'ascension du pic. Différents itinéraires partent de ce lieu pour accéder au sommet, que ce soit la voie normale par le pic Joffre ou l'itinéraire par le pic barbet et la cheminée, des voies d'escalade depuis le glacier peuvent régaler les amateurs.

L'arrivée au sommet révèle un spectacle incomparable sur la plaine du Roussillon, le bleu de la méditerranée et la vue sur la chaîne des Pyrénées.

La piste forestière qui part de Fillols et passe par le refuge de balagt révèle un parcours varié et des panoramas magnifiques tout le long de ses lacets avec ses virages en épingle à cheveux, on peut noter aussi les magnifiques murs en pierre sèche qui soutiennent la chaussée.

Cette piste est restée longtemps le seul itinéraire pour engins motorisés, pendant de nombreuses années les « jeep du canigou » ont amené des touristes jusqu'aux Cortalets et permis une approche facile pour des non montagnards.

Cette activité générant une économie locale saisonnière qui permettait à de jeunes et moins jeunes habitants du Conflent de travailler et faire découvrir les particularités de cette piste emblématique. Nous citerons sans ordre particulier: le rocher de la tortue, le buste d'Henry IV, le saut du chien avec toutes les anecdotes qui s'y rapportent. Nos anciens ont façonné cette piste avec des moyens uniquement manuels et aujourd'hui nous ne sommes plus capables de l'entretenir. Dommage !

L'afflux de voitures sur cette partie du massif posait un problème, dans un premier temps une réglementation fut mise en place ce qui a paru insuffisant et certains se sont alarmés de cette surfréquentation concentrée sur ce domaine d'altitude.

Des communes du massif et des associations ont d'abord tiré la sonnette d'alarme, ce qui a entraîné la mise en place d'une opération grand site destinée à protéger et à aménager ce territoire pour préserver la nature.

Le Conseil Général des Pyrénées-Orientales et l'Office National des Forêts, gestionnaire des domaniaux, sont venus à la rescousse en 2002 pour créer un syndicat

mixte, avec des moyens plus conséquents pour faire aboutir les ambitions des élus et des habitants.

Dix ans après, le but est atteint puisque le Grand Site du Canigó prétend aujourd'hui à une labellisation qui n'a été donnée qu'à une dizaine de sites. Cette reconnaissance est le fruit d'un travail de longue haleine entrepris par tous les fervents défenseurs du Canigó: les élus bien entendu, mais aussi toutes les associations ou individualités intéressées par ce projet. Réunis en commissions thématiques, ces acteurs de terrain ont façonné toutes les propositions qui, aujourd'hui réalisées, ont permis ce classement prestigieux. L'accueil de qualité a été privilégié.

Dans les communes du piémont beaucoup regrettent de ne pouvoir accéder dans leur montagne pour la cueillette des coussouls ou le ramassage des champignons ainsi que pour des repas champêtres, la montagne est maintenant réservée à une élite de sportifs.

Pendant un certain temps les habitants des villages du piémont avaient une autorisation très ponctuelle de pouvoir monter en voiture jusqu'au parc auto des Cortalets, ceci n'est plus possible actuellement.

L'accueil d'une certaine qualité a été privilégié: chevaux, mulets et ânes, accueil des personnes handicapées... Le Piémont, où s'active toute l'année la population autochtone, n'a pas été oublié : son patrimoine, riche de vestiges de l'art roman ou du passé minier, est mis en valeur pour attirer les personnes éprises d'histoire et d'authenticité et permettre aux gîtes d'étape, aux Bistrots de Pays et à tous les professionnels des villages de maintenir et de développer leur activité. Une partie de la tâche est accomplie et le Canigó peut déjà porter haut ses couleurs sang et or de montagne emblématique.

Certains pensent quand même que certaines pratiques ancestrales auraient pu cohabiter avec cet accueil de montagnards privilégiés sans pour autant dénaturer le site mais force est de constater que ces pratiques ne sont plus dans l'air du temps.

Beaucoup de sentiers au départ de Fillols permettent d'accéder à cette montagne sans utiliser la piste forestière de Balagt, itinéraire par le pic du Cogolló (*) via la jasse de la castella et le pic Joffre, une autre variante par le col des voltes et la jasse des Cortalets.

() Ce pic qui symbolise Fillols est effectivement le sommet qui domine le village et qui est plus facile d'accès pour une randonnée familiale.*